

Après 140 ans d'existence au service de la jeunesse marseillaise, il est bon de faire mémoire de l'histoire de cette maison de l'oratoire St-Léon, aujourd'hui Lycée Don Bosco. Un peu d'histoire.

La fondation de cette maison a été décidée en 1877, discutée avec le Père Clément Guiol, curé de la paroisse St Joseph, et entérinée en mai 1878. Elle a été finalisée par un contrat entre le Père Guiol, et les salésiens.

À l'époque, les salésiens étaient déjà à Nice et à Cannes. En été 1878, ils sont donc arrivés à la fois à Marseille, et dans le Var (colonies agricoles de Saint-Cyr-sur-Mer et de La Crau).

Un problème se pose dès le départ les exigences du curé de St Joseph, qui voit l'oratoire St-Léon comme étant au service de sa paroisse (les élèves seraient ses enfants de chœur et ses chantres, les salésiens seraient ses vicaires). Mais l'œuvre naissante ne permettait pas de rendre tous ces services. Par ailleurs, les salésiens ont leur manière de faire, et n'entendent pas dépendre d'un curé. Ils en viendront même à faire grève! Pas très longtemps, heureusement. On peut dire que c'était très mal parti! Il faudra un passage de Don Bosco en 1880 pour calmer tout ça par quelques concessions de sa part. Aussitôt ces problèmes résolus, ce sont les républicains marseillais qui s'en mêlent, en menant campagne contre cette « **communauté religieuse étrangère** », comme écrivait **le Petit Provençal**.

Don Bosco répondait: « **Nous sommes venus en France pour nous occuper des enfants pauvres et abandonnés. Notre service est totalement gratuit. Nous sommes là pour l'agriculture (Saint-Cyr et La Crau) et pour les arts et métiers (Nice et Marseille).** »

C'est l'époque d'un certain anticléricalisme, et on pourra même lire dans la presse marseillaise, en 1881, **un article dénonçant la congrégation hypocrite des salésiens, « étrangers sans instruction, qui enrégimentent les enfants dans la bande noire des cléricaux, les abrutissent à grand renfort de momeries saugrenues, et exploitent sans vergogne la générosité marseillaise... »**

On sait ensuite ce qu'il en sera au début du XXème siècle, avec les lois de séparation de l'Église et de l'État. L'œuvre a bien résisté à tout cela, et peut-être même que ces difficultés des commencements ont renforcé la volonté de son responsable et donné au projet un réel ancrage dans la réalité locale.

Certes, aujourd'hui, il n'y a plus d'oratoire, mais l'œuvre scolaire a pris de l'ampleur.

#### **Donnons la parole aux jeunes :**

Quand on pose aux jeunes la question suivante : **Pourquoi êtes-vous venus à Don Bosco ? Voici ce qu'ils disent :**

**Mathieu** « Je suis venu à Don Bosco car c'est ma dernière chance ».

**Amandine** : « Pour Faire ce qu'il me plaît et pour apprendre... »

**Chiara** « Je suis venu à Don Bosco car je ne pouvais pas passer en 2nde générale et que le dessin est la seule chose qui pouvait me motiver. Puis Don Bosco en particulier car ce n'est pas loin de chez moi. »

**Pauline** « Parce que c'était à côté de chez moi et que c'est le seul Lycée Pro qui ne fait pas « peur » quand on y est ».

**Jade** « Je suis venue à Don Bosco c'était ma dernière chance parce que je n'avais pas réussi dans mon ancienne section ».

**Marine** « Je suis ici parce que je me suis retrouvée sans établissement et que j'ai voulu tenter la seconde BMA, même si je ne sais pas trop où ça m'amènera ».

**Alexandre** « Parce que le Lycée Lacordaire m'a dit de venir ici ».

**Rémi** « Pour être TRANQUILLE et apprendre calmement et faire MEI ».

**Paul** « On m'a conseillé Don Bosco ».

**Emilie** « C'est le seul établissement qui me prenait ».

**Farés** « Je suis venu ici parce que personne d'autre ne voulait de moi ».

**Sylvain** « Mes parents voulaient une école sérieuse pour moi pour étudier correctement mais aussi parce que mon oncle y était ».

**Justine** « Parce que j'avais des difficultés ».

**Kilian** « Je suis venu parce que je me suis fait virer d'une autre école et j'ai vu cette section et ça m'a plu ».

**Dylan** « J'avais deux projets : le premier aller au Lycée militaire à Aix mais je n'ai pas pu et Don Bosco était mon 2ème projet c'est pour cela que je suis ici ».

**Laurent** « Je n'avais pas le choix ».

Ces quelques témoignages nous disent que certains sont venus chez nous car c'était leur dernière chance. Quelle belle mission que de donner encore une chance à des jeunes, et de les conduire, par une formation, par un chemin d'éducation vers le monde de l'entreprise et dans la société. Belle mission, mais difficile mission.

Les anciens élèves nous ont laissé aussi des messages encourageant :

**Loïc** promotion **2011** : « Arrivé à Don Bosco pour une rentrée en 3ème technologique après une période au collège difficile, je n'aurais jamais imaginé y rester autant de temps. Surnommée « école de la dernière chance », on peut dire que ça l'a été pour moi. Très fier de mon parcours, c'est 7 ans plus tard après la validation de mon BTS Electrotechnique que j'ai quitté l'établissement la tête pleine de souvenirs. Quelques années plus tard c'est toujours avec un grand plaisir que je passe faire un « coucou » à ces personnes qui m'ont poussé et permis d'avancer. Un grand merci à tout le monde ! »

**Christian** promotion **2012** : « Nous sommes en 2018 et déjà 6 ans que j'ai quitté le Lycée Don Bosco ! Que dire, à part que la vie à Don Bosco m'a appris beaucoup de choses, comme le pardon. Je me suis pardonné beaucoup de fautes et j'ai aussi pardonné à ceux qui m'ont blessé par le passé. J'ai depuis mon départ entrepris une formation d'agent de sécurité que j'ai réussie. J'ai raté le permis de conduire 5 fois mais j'ai continué à me battre pour réussir. Je me souviens de la patience avec laquelle mes professeurs ont essayé de me remettre dans le droit chemin. Je les remercie tous ainsi que l'école Don Bosco qui m'a inculqué une nouvelle forme de morale. Elle m'a beaucoup servi pendant ces années. Don Bosco a été pour moi une époque clé dans mon évolution personnelle. Tous mes remerciements. »

**Anthony** promotion **2015**: « Voilà je suis bachelier et je reviens à Don Bosco pour écrire un petit mot pour remercier tous les profs qui m'ont supporté pendant 3 ans et qui m'ont permis d'avoir mon bac, ce qui m'a permis de travailler pendant 4 mois et maintenant je suis au chômage. Je recommande ce Lycée car il m'a mis dans le droit chemin, un grand merci à tous mes profs du Lycée. Merci de m'avoir mis le permis à point ; ça m'a permis d'arrêter de faire le bordel et d'avoir mon Bac. »

En ce jour, nous voudrions remercier et encourager chacune et chacun des membres de la communauté éducative pour leur engagement : les responsables bien sûr, mais aussi les enseignants, les éducateurs.

Nous voudrions que Don Bosco Marseille reste une maison, selon le souhait de son fondateur ; **une maison qui accueille, une maison qui ouvre** au sens de la vie, **une maison** qui aide à préparer son avenir, **une maison** où il fait bon vivre et travailler ensemble, **une maison** qui place les jeunes en son centre parce que ce sont eux qui sont sa raison d'être.